



Commémoration MARIUS CHARDON

Mardi 09 Aout 2016

**Il y a 72 ans, le 9 aout 1944,
Marius Chardon 39 ans, cheminot résistant était
assassiné par la milice dans les ateliers d'Oullins.**

Marius Chardon entre au PLM par la Promotion d'apprentissage 1920-1922, il y obtient son CAP d'ajusteur.

Après la création de la SNCF en 1938, Il occupera des emplois de visiteurs au service des méthodes avant d'être promu sous -chef de brigade d'ouvriers le 1^{er} mai 1942 consacrant ainsi son grand professionnalisme.

Marius Chardon dit « FANCHETTE » était un résistant parmi tant d'autres animés par deux idéaux : la LIBERTE et le PROGRES SOCIAL.

Il avait choisi le Combat avec lucidité et courage.

Combat contre l'envahisseur nazi, mais aussi combat pour améliorer un quotidien de plus en plus insupportable avec les restrictions imposées par Vichy.

Cet exemple dans une France soumise doit nous donner la force aujourd'hui de résister face à ceux qui prônent le recul social au nom de la crise ou du réalisme économique.

MARIUS CHARDON militant syndicaliste CGT a toujours défendu les plus faibles et organisé les solidarités nécessaires.

Pour lui pas de petites revendications, des rations supplémentaires pour les cheminots travaillant 60 heures, de l'ouverture des douches pour tous aux suppléments de charbon, de pain ou de savon tout ce qui était distribué en plus pour les travailleurs ne partirait pas pour soutenir l'effort de guerre allemand et ne serait que justice sociale.



Marius CHARDON
Dit « FANCHETTE »

**Franc-Tireur et
Partisan français
Membre du PCF Clandestin
Membre de la CGT
Clandestine**



**Pour dire NON à LA HAINE, NON aux DISCRIMINATIONS, NON aux
FALSIFICATIONS de l'histoire
Pour dire OUI au PROGRES SOCIAL et aux LIBERTES.**

Participons tous ensemble à la commémoration

MARDI 09 AOUT 2016

à 11h20 devant la stèle de l'atelier bobinage aux ateliers d'Oullins.

Service Travail Obligatoire : Le S.T.O

En 1942, l'Allemagne réclame à la France des ouvriers qualifiés. Dans un premier temps, ce sont des volontaires qui sont sollicités. Les restrictions alimentaires et le chômage sont les premiers arguments ; le « civisme » est ensuite invoqué en instaurant « La relève » : pour trois travailleurs partis volontairement, un prisonnier français sera libéré.

Fin 1942, les autorités françaises et allemandes organisent le recensement général des travailleurs français. Cette mesure est presque immédiatement suivie d'un Décret de Laval destiné à la France de Vichy. Toutes les femmes sans enfants et les hommes sont susceptibles d'être réquisitionnés pour le travail en Allemagne. **Le 16 février 1943, une loi impose à tous les jeunes de 16 à 22 ans le Service du Travail Obligatoire en Allemagne.**

Les cheminots ne sont pas épargnés par le S.T.O, les ateliers du Matériel comme celui d'Oullins abondent de bons ouvriers aux yeux de Vichy. C'est ainsi que le 13 octobre 1942, une liste de 37 noms de cheminots réquisitionnés pour le travail en Allemagne est affichée au bureau du personnel.

Sous le slogan « *pas un homme en Allemagne* », le résistant Jean Enjoly déclenche la sirène des ateliers et 3000 cheminots cessent le travail. Cette grève durera jusqu'au soir mais dans la nuit, la police procèdera à 24 arrestations de grévistes à leur domicile, puis à 343 autres arrestations.

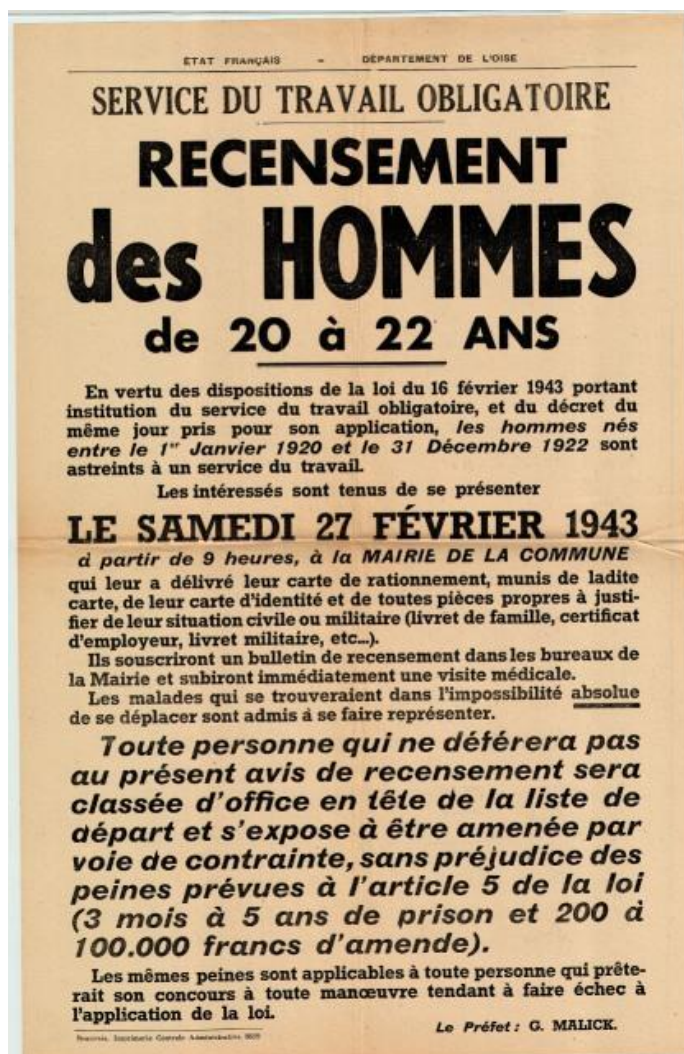
Certains seront condamnés à des peines allant de 9 jours à 9 mois d'enfermement ainsi que 27 demandes de déportation.

Les cheminots Fichet, Malosse, Soulier sont arrêtés et seront déportés à Buchenwald, Jacob échappe à la déportation en s'évadant,

Le cheminots Deleuze sera condamné à 8 mois d'internement à St Sulpice puis révoqué de la SNCF et Marcel Pagnal sera interné au Fort Paillet à Dardilly.

Cette grève aura des répercussions sur tout le département et sera salué à la BBC par le général de Gaulle depuis son exil en Angleterre comme étant la première grève depuis l'occupation.

Cette résistance à l'instauration du STO freine la machine de guerre allemande et en juin 1943 l'officier Nazi Fritz Sauckel (surnommé le négrier de l'Europe) réclame 220 000 hommes puis 500 000 en aout, il finira par en exiger 1 Million.



La France est le pays qui a fourni la plus grande main-d'œuvre à l'Allemagne durant la guerre.

400 000 volontaires, 650 000 envoyés de force, un million de prisonniers de guerre et un million qui travaillaient dans des usines françaises au service de l'Allemagne.

Au total, 3 000 000 de Français travaillèrent pour la machine de guerre allemande, de gré ou de force.